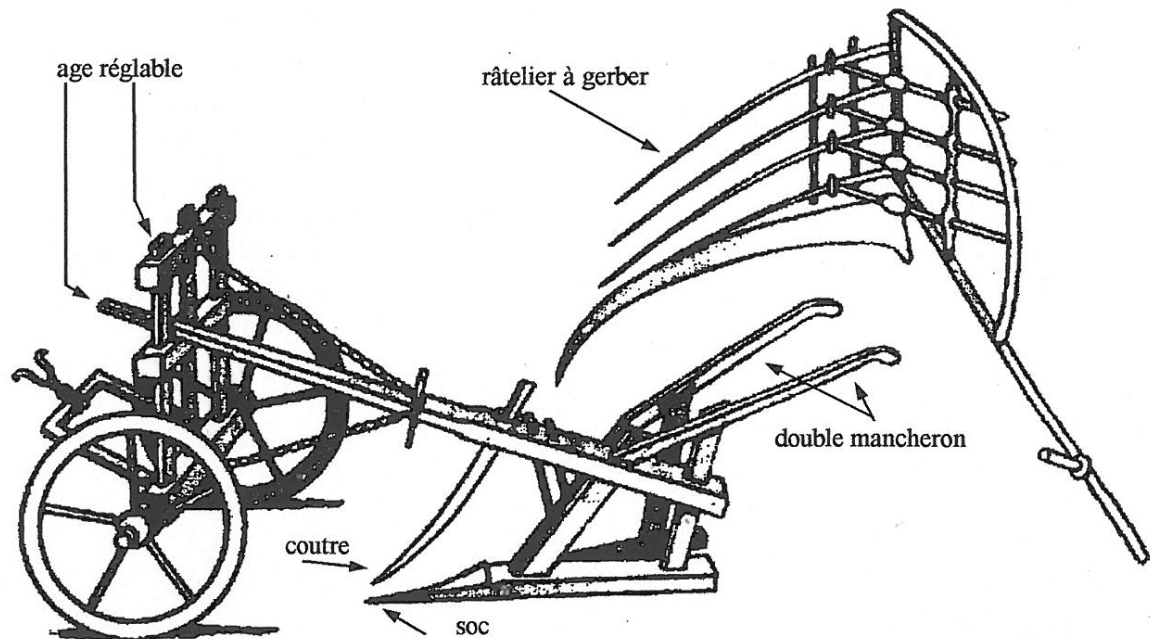


LE SIECLE DES LUMIERES ^{CM} HISTOIRE ₁ FICHE n°25

L'AGRICULTURE

Les instruments agricoles, hérités de la fin du Moyen-Age ont été perfectionnés, en particulier la charrue. Les agriculteurs utilisent plus les instruments comme le semoir et le rouleau.

Mais la grande nouveauté est la **culture de la pomme de terre** répandue par **Parmentier** et qui va permettre de diminuer l'ampleur des disettes.



LA SCIENCE

La France joue un rôle de premier plan dans les progrès de la science.

Le **chimiste Lavoisier** cherche et découvre la composition de l'eau et de l'air.

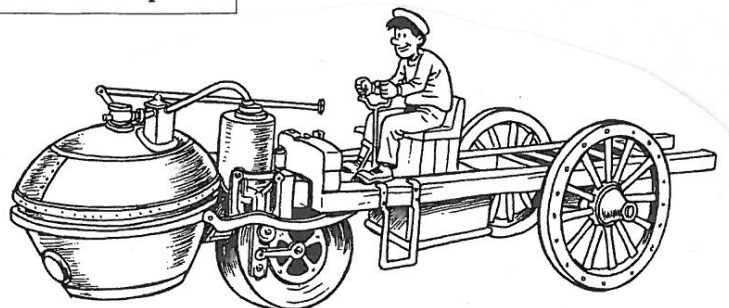
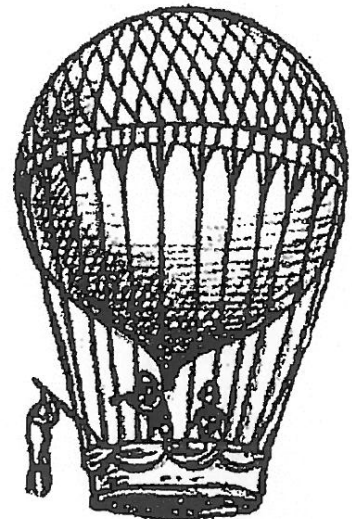
Le **naturaliste Buffon** étudie, classe et nomme les roches, les plantes et les animaux, il élabore une théorie qui sera perfectionnée par Darwin et deviendra la théorie de l'évolution. Il installe le Jardin des Plantes.

L'**ingénieur Cugnot** invente la première automobile à vapeur (le fardier).

Les **frères Montgolfier** inventent le ballon à air chaud et permettent à Pilâtre de Rozier d'être le premier homme à voler.

Chez les gens riches, la mode est aux expériences scientifiques et aux conférences savantes. On se presse dans les salons pour écouter et voir. C'est l'époque où se constituent les théories sur le monde physique.

Dans le peuple **près d'un français sur deux** sait lire et écrire au moins de façon rudimentaire.



LES PHILOSOPHES

La France est divisée par les inégalités et les privilèges. La noblesse et le clergé contrôlent tous les postes importants et ne paient pas d'impôts, au contraire la bourgeoisie riche ne possède aucun pouvoir politique et les paysans souffrent des impôts excessifs et injustement répartis.

Le pouvoir absolu du roi est critiqué par les Philosophes, savants ou écrivains, qui veulent expliquer et comprendre le monde au lieu de croire sans réfléchir ce que disaient les anciens.

Diderot et D'Alembert rédigent l'Encyclopédie qui rassemble toutes les connaissances de l'époque.

Rousseau réfléchit sur la nature de l'homme et les moyens d'éduquer.

Montesquieu propose de nouvelles formes d'organisation politique qui seront en partie reprises par les États-Unis d'Amérique à leur indépendance.

Voltaire lutte toute sa vie par ses écrits pour la liberté et la tolérance.

Les idées des Philosophes ont un grand succès dans toute l'Europe et certains rois les appellent auprès d'eux, mais rapidement leurs idées dérangent et bien souvent ils sont proscrits et leurs livres interdits.

Cependant leurs idées vont se répandre et influencer toutes les revendications, révoltes et révolutions du siècle.

L'AFFAIRE CALAS

VOLTAIRE DÉFEND UN PERSÉCUTÉ

UNE LETTRE DE VOLTAIRE

Il vient de se passer au Parlement de Toulouse une scène qui fait dresser les cheveux sur la tête; un vieux protestant de Toulouse, nommé Calas, père de 5 enfants, ayant averti la justice que son fils aîné, garçon très mélancolique, s'était pendu, a été accusé de l'avoir pendu lui-même en haine des catholiques, pour lesquels ce fils avait des penchants secrets.

Enfin le père a été roué, et le fils pendu a été considéré comme un martyr par les catholiques, et le Parlement a assisté pieds nus à des processions en son honneur.

3 juges ont protestés contre l'arrêt; le père a pris dieu à témoin de son innocence et pleuré son fils sur la roue. Il a 2 de ses enfants qui remplissent le pays de leurs cris.

J'en suis hors de moi : je m'y intéresse comme homme, un peu même comme philosophe. Je veux savoir de quel côté est l'horreur du fanatisme.

LES FAITS

Jean Calas, négociant protestant de Toulouse est accusé d'avoir assassiné son fils pour l'empêcher de se faire catholique. Influencés par la religion, les juges catholiques du Parlement de Toulouse condamnent en 1762 Calas à être "rompu vif sur la roue, étranglé et brûlé".

Voltaire, convaincu de l'innocence de Calas, cherche à obtenir la révision du procès. Il recueille la veuve et les enfants de Calas, leur prête de l'argent, leur trouve des avocats; il écrit au Conseil du roi, aux grands seigneurs de la Cour, il informe le public en publiant plusieurs livres, il alerte ses amis en France et à l'étranger.

Enfin, trois ans après le jugement, les 40 juges du Conseil du roi, déclarent Calas innocent et proclament sa réhabilitation.

La plupart des paysans (80% des français) sont pauvres et même misérables. Leur principal problème est de payer tout ce qu'ils doivent à l'église, au seigneur, au propriétaire de la terre, au roi ; quand ils ont tout payé et gardé la part des semences, il leur reste tout juste de quoi vivre ; si la récolte est mauvaise, c'est la disette ou même la famine et ils meurent de faim.

La société est divisée en trois ordres : la noblesse, le clergé et le tiers état. La noblesse est héréditaire ; certains vivent à la Cour du roi ou occupent des postes importants ; d'autres, moins riches vivent dans leur château ou sont à l'armée. Le clergé est divisé en deux ; le haut-clergé est noble et riche ; le bas-clergé est d'origine paysanne et pauvre. Le tiers état est formé du reste de la population ; quelques bourgeois sont riches mais ne peuvent rien décider car seuls les nobles peuvent avoir des responsabilités.

Pour tous la vie est très différente de celle d'aujourd'hui. **La mortalité est très importante** (sur 4 enfants qui naissent, il en meurt un dans la première année et un autre avant l'âge de 20 ans), et **l'espérance de vie est très faible pour les paysans** (35-40 ans). Aussi on se marie jeune (15 ans) et l'on a beaucoup d'enfants (9 à 12) si la femme ne meurt pas pendant un des accouchements. Le travail est très dur car il y a encore peu de machines agricoles, **la nourriture est insuffisante et de mauvaise qualité. Les maladies ne sont pas soignées** et provoquent des hécatombes.

Mais l'instruction, le désir d'une vie meilleure, **le besoin d'une justice sociale se répandent et aboutiront en 1789 à provoquer la Révolution.**

La peste à Marseille

Apportée par un navire venant d'Orient, la peste de 1720 à Marseille provoque la mort de 50 000 personnes sur les 100 000 que comptait la ville. Elle décima la Provence, le Comtat-Venaissin, le Languedoc. François Chicoyneau, médecin montpellierain envoyé par le Régent, évalua à 48 525 l'ensemble des morts en Provence soit 7 534 à Aix, 2 114 à Aubagne, 2 150 à Martigues, 13 160 à Toulon, 8 110 en Arles. Le Gévaudan eut plus de 50 000 morts, Avignon plus de 6 000...



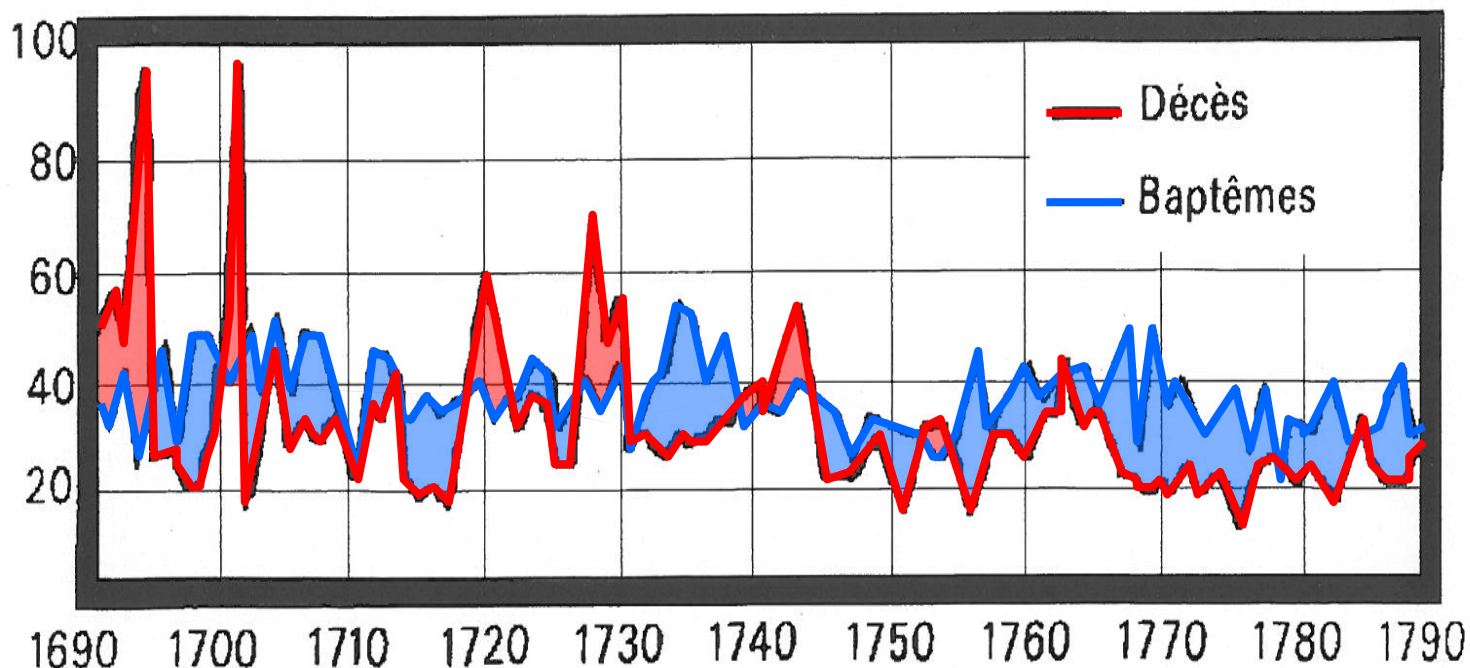
« D'un seul coup d'œil, on voyait la mort peinte sur cent visages différents et de cent couleurs différentes.

Nous avons vu les corps de quelques riches enveloppés d'un simple drap mêlés avec ceux des plus pauvres et, jetés comme eux dans de vils et infâmes tombereaux et traînés avec eux, à une sépulture hors de l'enceinte de nos murs.

Dans ce chaos de trouble et de confusion, il n'y eut plus de distinction dans les funérailles, l'honnête homme, le gueux, le chrétien, l'hérétique, le prêtre, le turc, tout était confondu. »

(Un contemporain)

Morts et naissances à Auneuil dans l'Oise



Registre paroissial de la Croix-du-Perche (Eure-et-Loir)

« ... Le 4^e mars 1662 fut enterré l'enfant de defunt un nommé Bignon mort de faim effectivement.
Le 2 janvier 1662 fut enterré en notre Eglise l'enfant de defunt Jean Vedye mort de faim en une estable.
Le 20 janvier 1662 fut enterré en notre simetière un nommé David et sa femme morts de faim aux Charnois, comme aussy un nommé La Gravière mort de faim.
Le 1^{er} jour de mars 1662 a esté enterré en nostre simetière Jacques Drouin mort de faim.
Le 26^e mars 1662 a esté enterré en notre simetière Anne Rochette qui est morte de faim avec ses deux enfants.
Le 28^e avril 1662 fut enterré en nostre simetière le fils à defunt Jacques Drouin mort de faim comme son père.
Le 1^{er} may 1662 fut enterré en nostre simetière la femme à defunt Jacques Drouin qui est morte de faim comme son mary et son filz. »

